

L'occupation préhistorique à la grotte de Montignies-le-Tilleul (Hainaut) (*)

par

Marcel OTTE

Note de la Rédaction

Il était prévu initialement de publier simultanément trois articles consacrés aux découvertes anciennes effectuées dans la grotte de Montignies-le-Tilleul : études d'un fémur humain par Ch. Charlier, de la faune par J.-M. Cordy et du matériel archéologique par M. Otte. Au moment de remettre ce volume à l'impression, seul le manuscrit de M. Otte nous est parvenu. Nous espérons que les deux autres travaux pourront paraître dans la prochaine livraison du bulletin.

Cet article a pour but de présenter le contexte archéologique dans lequel on peut situer les ossements humains découverts jadis à la grotte des «Rotches de D'Gennly» à Montignies-le-Tilleul. Ces observations sont fondées à la fois sur le compte rendu de fouilles publié alors et sur une révision récente de la documentation aujourd'hui conservée.

Ces documents refont régulièrement «surface» dans la littérature scientifique (Twisselmann 1953 : 101 ; Ulix-Closset 1975 : 65 ; Leguebe *et al.* 1984 : 92). Aussi nous a-t-il paru utile, à l'occasion de la révision des pièces anthropologiques, de dresser le bilan de ce que l'on peut en savoir quant à l'occupation humaine aux périodes préhistoriques.

SITUATION

Aujourd'hui détruite, cette grotte se situait dans un méandre de la Sambre (rive droite), apparemment sur un versant abrupt à environ 30 m de hauteur. Elle était déjà en grande partie entamée par l'avancée des carrières lorsque L. Bayet (1891) l'explora pour la Société archéologique de Charleroi en 1889. La salle subsistante mesurait 13,50 m de longueur sur 3 à 4 m de largeur. Deux diverticules sont signalés par le fouilleur ainsi qu'une cheminée par laquelle une partie du sédiment a pu être introduite.

*) Communication présentée le 11 mai 1985

STRATIGRAPHIE

Le comblement de ce fond de conduit comportait 3 unités sédimentaires (fig. 1).

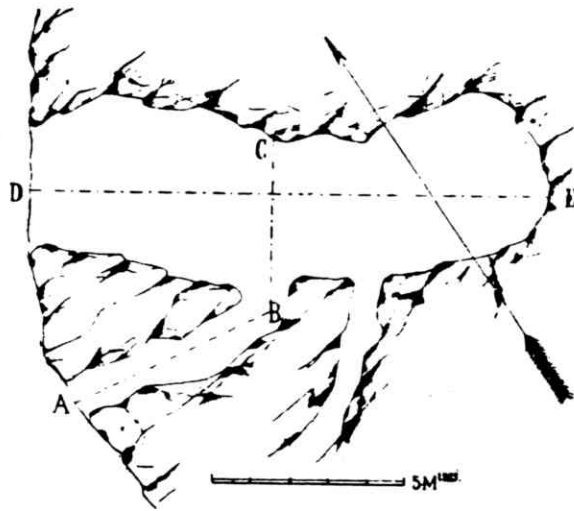


FIG. II.

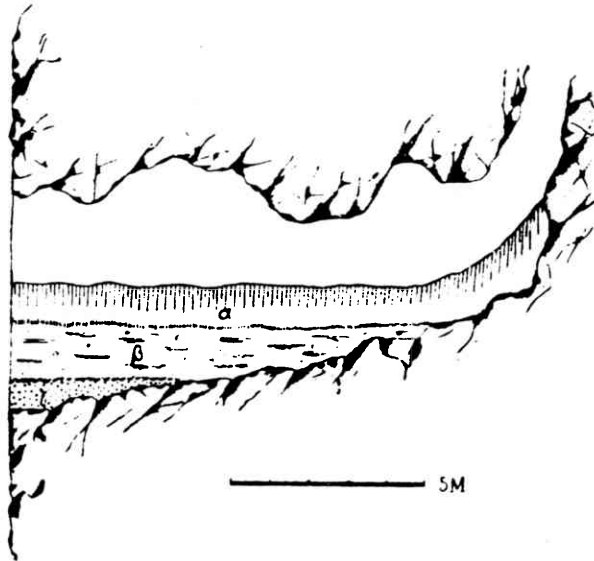


Fig. 1. - Plan et coupe du fond de la galerie fouillée en 1889 (d'après Bayet 1891). Les lettres grecques de la section correspondent à chacune des unités stratigraphiques (alpha et béta étaient séparés par une croûte calcitique). Une partie des sédiments du fond proviendrait de la cheminée à l'arrière. Sur le plan sont indiqués les deux diverticules et l'on y remarque la paroi abrupte de l'entrée, taillée par le front de la carrière.

Couche supérieure : « limon argilo-sableux assez meuble » considéré comme « le résidu d'altération des parois » ; passe à un limon argileux d'origine extérieure vers la base. Le fouilleur insiste ici sur l'importance des bioturbations traversant ce dépôt : terriers de renards, blaireaux et lapins.

Couche médiane : une croûte de calcite (10 à 20 cm) scellait le sommet de ce dépôt, formé d'un « limon grossier brun jaunâtre, argileux empâtant de nombreux cailloux et des blocs parfois volumineux provenant manifestement des parois et de la voûte ».

Couche inférieure : c'est ici que, selon les fouilleurs, les restes de faune pléistocène, les silex taillés et les ossements humains furent découverts. Ils ne possédaient aucune disposition stratigraphique à l'intérieur du dépôt et se trouvaient mêlés, dans sa masse, sans aucune répartition apparente. Il s'agit d'un « sable sec, roux et jaune ».

DOCUMENTS ARCHEOLOGIQUES

D'après les figures publiées jadis, on peut être assuré que les documents encore disponibles correspondent bien à ceux recueillis dans le niveau inférieur. Une des pièces figurées n'a toutefois pas été retrouvée bien que le nombre d'artefacts soit sensiblement le même qu'alors : 9 décrits pour 8 retrouvés.

Il s'agit indubitablement de documents du Paléolithique moyen et probablement, de pièces moustériennes très semblables à celles qui sont habituellement recueillies dans les formations de la première moitié de Würm (sorte de Charentien local ? ; cf. Ulrix-Closset 1975).

1. Inventaire

4 éclats dont 2 retouchés en racloirs.

2 lames à bulbe saillant et talon lisse.

2 nucléus dont un fragment de centripète et un allongé à préparation de la surface de débitage.

2. Matériaux

Toutes ces pièces sont en silex à patine bleutée, à texture grenue et à cortex lisse coloré indiquant qu'il provient de galets, probablement marins, tels qu'on en trouve dans les formations tertiaires. Un remaniement par alluvions mosanes n'est évidemment pas à exclure.

3. Techniques

Les talons facettés et les faces dorsales préparées de certains éclats montrent que leur débitage était centripète et systématiquement organisé. Il ne s'agit pas, à proprement

parler, de débitage levallois mais bien d'extraction par enlèvements périphériques après aménagement des surfaces de frappe.

Les quelques lames témoignent aussi de l'aménagement du bloc avec talons préparés et enlèvements longitudinaux préalables.

Un fragment de nucléus circulaire, profondément altéré par le gel, et un « pré-nucléus » allongé, à surface de débitage soigneusement aménagée par enlèvements transversaux, s'inscrivent dans les mêmes procédés de débitage.

Un soin évident était appliqué à la préparation de ces blocs et à l'extraction d'enlèvements particuliers.

Sur les pièces retouchées, on reconnaît l'utilisation du dos naturel opposé au bord agissant et l'aménagement sommaire, par retouches obliques, d'un de ces éclats circulaires préparés (fig. 2 : 1).

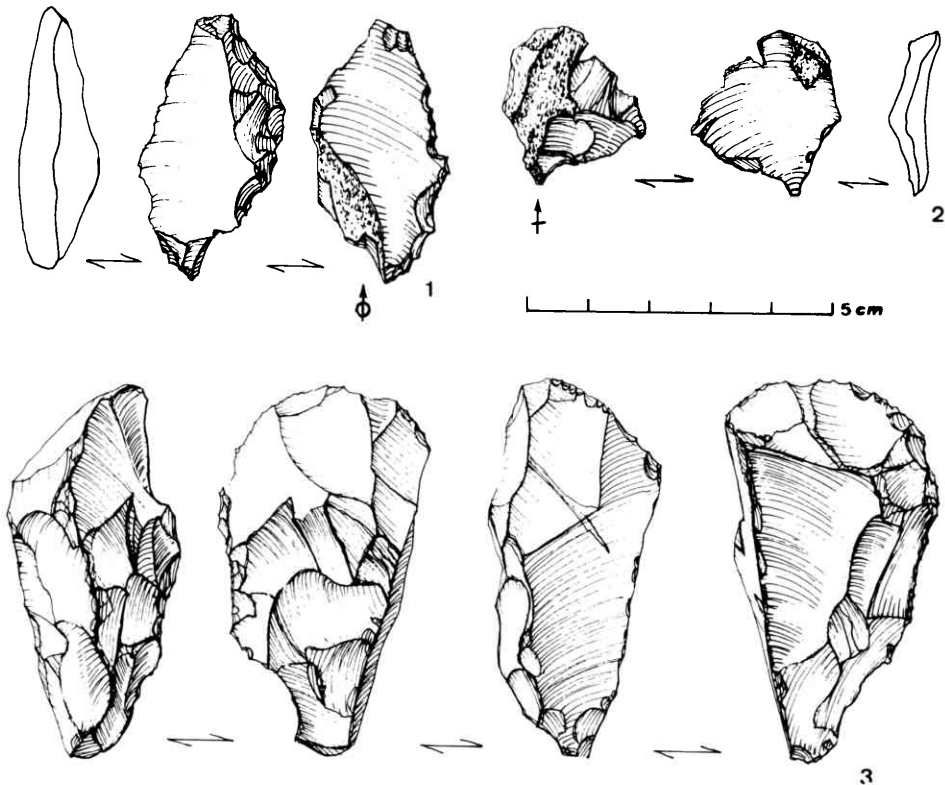


Fig. 2. - 1. racloir à front rectangulaire latéral (cortex de galet marin); 2. petit éclat cortical; 3. nucléus allongé à plan de frappe oblique préparé et à surface de débitage couverte par des enlèvements transversaux.

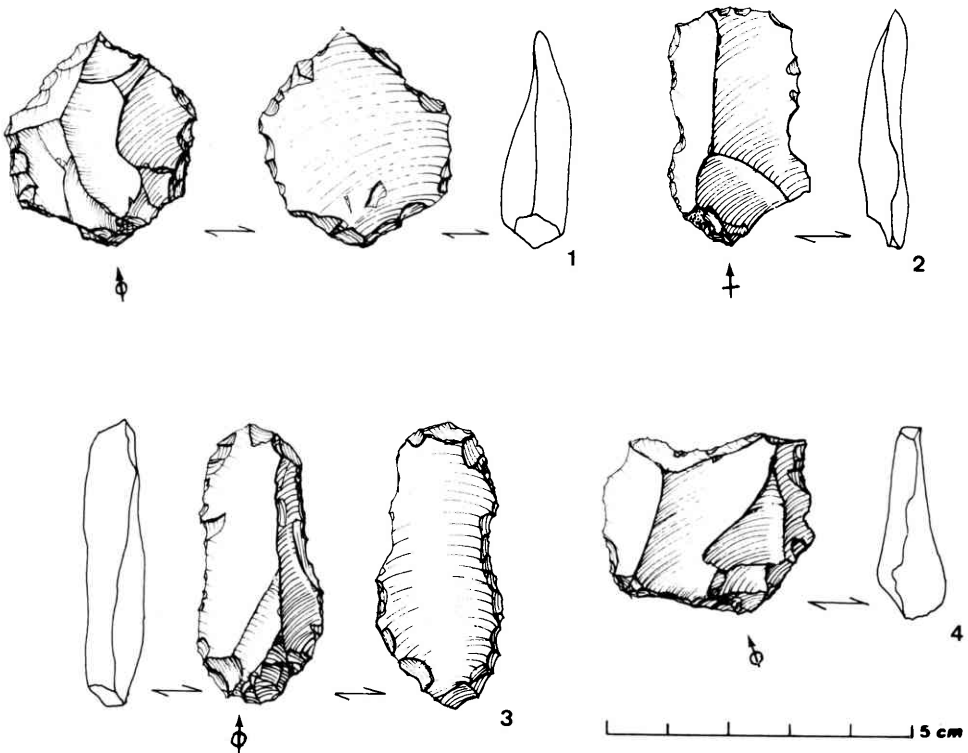


Fig. 3. - 1. éclat à talon facetté, à bulbe épais et à retouches obliques partielles (proximales gauches); 2 et 3. lames courtes à bulbe saillant, talon lisse et retouches marginales accidentelles; 4. éclat à préparation centripète et à talon facetté.

Interprétation

Toutes les pièces archéologiques retrouvées appartiennent donc à une seule période, le Paléolithique moyen, et une partie de la faune recueillie porte d'évidentes traces d'action humaine (stries, cassures).

Cette occupation a cependant dû être perturbée par le passage ou le séjour des grands carnassiers (ours, hyène) durant la période géologique de formation du dépôt inférieur : des traces de morsure l'attestent amplement, l'aspect mélangé décrit par les fouilleurs le souligne également.

Il est vraisemblable d'ailleurs, comme c'est souvent le cas en pareil contexte, qu'une partie des ossements animaux a été apportée par ces prédateurs, soit sous forme de proies, soit à partir de leurs propres vestiges.

L'origine des ossements humains est d'interprétation délicate (1 fémur et 3 métatarsiens signalés par les fouilleurs). Comme les documents façonnés, ils peuvent

provenir d'une sépulture contemporaine, bouleversée ultérieurement. L'appartenance au même membre des 3 métatarsiens tend à le confirmer. Mais ils pourraient aussi provenir d'une inhumation largement postérieure qui aurait traversé l'ensemble des couches (à l'époque néolithique par exemple). L'absence de toute trace d'une occupation récente et le signalement, lors des fouilles, d'une croûte de calcite ininterrompue entre les premier et deuxième niveaux plaident davantage en faveur de la première hypothèse.

Devant tant d'inconnues laissées par des descriptions aussi anciennes, une sage prudence s'impose. Si l'on peut conclure avec certitude à l'existence d'une occupation au Paléolithique moyen, des analyses plus raffinées (telle que la teneur en fluor) devraient être menées afin de trancher l'attribution, aujourd'hui seulement probable, des restes osseux humains à la même période.

BIBLIOGRAPHIE

BAYET, L.

- 1891 Caverne avec ossements quaternaires et traces de l'homme paléolithique à Montigny-le-Tilleul.
Doc. Rapp. Soc. paléont. arch. Arrond. judic. Charleroi, 17 : 175-186.

LEGUEBE, A. et R. ORBAN

- 1984 Paléontologie humaine.
In D. Cahen et P. Haesaerts : Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel.
Bruxelles, Inst. roy. Sci. nat. Belg. : 87-100.

TWIESELMMANN, Fr.

- 1953 *Belgique et Luxembourg.*
In Catalogue des hommes fossiles, Actes du Congrès géologique international, (Alger, 1952), Alger : 94-101.

ULRIX-CLOSSET, M.

- 1975 *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique.*
Wetteren, Universa, 221 p. et 632 fig.

Adresse de l'auteur : M. Otte

Université de l'Etat à Liège
Service de Préhistoire
Place du XX août 7
B-4000 Liège.